

TOPIC : Theology & Philosophy

Directions : Translate the following passage into idiomatic English. 60 minute limit.

Toute religion « prétend » donner une réponse humaine à une interpellation venue de plus haut que l'humain, de ce que j'appelle, faute de mieux, le « fondamental ». Débordée en quelque sorte par en haut, elle tente de compenser cet excès par un geste de clôture, sur les côtés, latéralement, horizontalement si l'on peut dire. Il s'agit de contenir, dans les deux sens du mot, ce qui excède tout contenant – la clôture latérale compensant l'ouverture verticale. L'*ecclesia* chrétienne obéit, comme d'autres obédiences confessionnelles, à ce processus de fermeture horizontale. Je rattache ce phénomène à la condition de finitude, qui fait que l'homme capable, à qui est destinée la religion, impose sa capacité limitée à l'illimité qui le visite.

[...] Cette énigme centrale du religieux¹ fait que celui-ci n'existe nulle part sous forme universelle. Pour éclairer un peu ce « paradoxe du religieux », je ferai la comparaison avec ce qui se passe dans le langage.

Appartenir à une tradition religieuse, c'est appartenir à une langue et c'est admettre à la fois que cette langue, c'est ma langue et que je n'ai d'abord pas d'autre accès au langage que cette langue. Si je ne connais pas d'autres langues, mon langage est la limite du monde, mais aussi mon religieux est la limite du religieux. C'est alors un fait de grande culture religieuse et de grande modestie religieuse de comprendre que mon accès au religieux, si fondamental soit-il, est un accès partiel, et que d'autres, par d'autres voies, ont accès à ce fond². Je propose une comparaison que je fais souvent : je suis à la surface d'une sphère fragmentée entre des lieux religieux différents. Si j'essaie de courir à la surface de la sphère, d'être éclectique, je ne trouverai jamais l'universel religieux parce que je ferai du syncrétisme. Mais si je m'approfondis assez dans ma tradition, je dépasserai les limites de ma langue. Pour aller vers ce que j'appellerai le « fondamental » – que d'autres rejoignent par d'autres voies –, je raccourcis la distance aux autres dans la dimension de la profondeur. À la surface, la distance est immense, mais si je m'approfondis, je me rapproche de l'autre qui fait le même chemin.

363 words

1 In this context **le religieux** does not mean “the religious person” or “the clergyman”, but “the religious domain” or “the religious impulse”, and can be translated as “religion”.

2 **fond** (as in **fondamental**) = core, depth

Adapted from Paul Ricœur & Jean-Pierre Changeux, *Ce qui nous fait penser. La Nature et la Règle*, Editions Odile Jacob, 1998

For more information on study courses for Theological French Language Translation, visit BonjouraTous.net